

freundeskreis YENFAABIMA

Rundbrief Nr.18 Dezember 2023

Chers Amis et chères Amies de Yenfaabima,

La région de Piéla fait toujours partie de la "zone rouge", qui est particulièrement touchée par les attaques terroristes et se trouve donc en état d'urgence. L'association Yenfaabima travaille toujours quotidiennement dans des conditions difficiles et avec un territoire d'action limité pour aider les personnes atteintes de troubles mentaux et d'épilepsie et les sortir de leur isolement social. Il est toujours difficile de s'imaginer comment cela est possible dans les circonstances actuelles.

Il est d'autant plus surprenant et impressionnant de voir avec quel engagement et quelle persévérance les collaborateurs de Yenfaabima font avancer le travail. Le domaine des bénévoles de santé en est un bon exemple. Nous l'examinerons ici plus en détail.

■ La vie des bénévoles de santé

Depuis que la première formation pour les bénévoles de santé a eu lieu le 11 mai 2021, cette branche du travail est devenue incontournable. « *Nous disons qu'ils demeurent le pilier dans cet aspect car étant plus proche et connaissant mieux les réalités de vies quotidiennes des malades et leurs familles d'origines.* » Peu à peu, une structure a été mise en place, des méthodes de travail et des voies de communication ont été développées et mises en œuvre.



Fortbildung ehrenamtlicher GesundheitshelferInnen von Yenfaabima im Mehrzweckraum

En plus des connaissances médicales de base et des compétences organisationnelles, les bénévoles doivent également faire preuve de qualités personnelles, qui leur sont transmises lors de formations : Dans les interactions avec les malades « *la confidentialité, la neutralité, l'absence de jugement, le discernement, l'empathie, la tolérance, la maîtrise de soi, l'humilité, la capacité de mise en confiance, la clarté et précision, la connaissances de ses limites.* » Dans le cadre d'un contact régulier, ils doivent soutenir et accompagner l'intégration sociale des malades par « *la réduction du Stress et le Renforcement des Soutiens Sociaux ainsi que l'encouragement à la participation active aux activités quotidiennes.* »

C'est justement maintenant, dans une situation où de nombreux malades hésitent à se rendre à Yenfaabima en raison des activités terroristes, que les bénévoles jouent un rôle important comme intermédiaires. Ils sont répartis dans toute la région. Un(e) agent(e) de santé s'occupe de 5 villages dans un rayon de 20 km autour de son domicile. En concertation avec Timothée Tindano, ils effectuent désormais davantage de visites à domicile et rendent compte à Yenfaabima par téléphone et WhatsApp. Tous les fils convergent d'abord vers le pasteur Tiabriman Lankoandé. Il note les rapports oraux et les transmet. Dans les cas critiques, Timothée se connecte par vidéo et parle directement aux patients et à leurs familles. Les agents de santé reçoivent alors directement des instructions de Timothée pendant la visite à domicile. Là où il y a une connexion Internet, il peut même prescrire et envoyer des ordonnances. Afin de pouvoir utiliser efficacement ce moyen de communication important, 8 smartphones ont été achetés et l'utilisation de la technologie numérique a été apprise. La Mindful Change Foundation (www.mindful-change.org) a pris en charge le financement, y compris un ordinateur portable et un accès Wi-Fi pour le centre de Yenfaabima à Piéla.



Tiabriman Lankoandé (rechts) wird bei einem Hausbesuch zu dem Feld begleitet, auf dem die inzwischen stabile Erkrankte gerade arbeitet.

Bien que le travail des bénévoles soit devenu plus dangereux en raison de la situation politique, leur nombre a augmenté. Une équipe de 18 personnes travaille désormais dans ce domaine. « Par ailleurs parlant de la raison de l'arrêt des activités des deux bénévoles il faut dire que un a migré définitivement vers le centre du pays (Ouagadougou). L'autre est allé dans un site d'or en Guinée. Mais avant qu'ils partent ils nous ont informé et nous les avons aussi remercié pour ce qu'ils ont fait. Cependant ils nous ont même proposé d'autres bénévoles avec lesquels nous travaillerons les mois à venir. »

Les bénévoles travaillent sans être payés. Yenfaabima ne leur rembourse que les frais occasionnés par leur service. Cette année encore, en consultation avec Tankpari Guitanga et Timothée Tindano, les Amis de Yenfaabima ont envoyé aux bénévoles une petite somme d'argent en reconnaissance de leur travail. Les bénévoles ont été très contents. Nous nous demandons néanmoins : 40 € ou 2 sacs de riz - est-ce vraiment raisonnable pour une année d'engagement responsable ?



Tiabrیمان Lankoandé remet à un agent de santé 25.000 F CFA comme "prime de Noël". Lui-même, en tant que coordinateur, reçoit la même somme en guise de reconnaissance.

■ Les soins médicaux décentralisés ont besoin de personnel mobile

Dès le début du travail des bénévoles de santé, la question s'est présentée comment les bénévoles se déplacent vers les domiciles des malades. « Les bénévoles qui n'ont pas souvent de moyens de déplacements prêtent à leurs amis ou connaissant ou même les motos des parents de certains malades. D'autres même empruntent des véhicules de transports en commun. » Yenfaabima dispose d'une voiture (qui, après maintenant 7 ans et plusieurs réparations, fait toujours son travail) et d'une petite moto pour les déplacements à Piéla. Depuis un an, il y a une deuxième moto plus grande, offerte par la Mindful Change Foundation. Grâce à elle, il est également possible d'effectuer des déplacements sur des routes difficiles. « Il ya des voies non praticables pour les véhicules et tricycles pendant la saison pluvieuse, d'où l'intérêt d'avoir une moto à deux roues pendant cette période.

C'est le cas des bas-fonds, marigots où la moto peut être facilement transportée vers l'autre rive contrairement au véhicule et tricycle. » Des dons individuels et 3.000 € de l'Association

Selbsthilfe 3.Welt à Heilbronn (www.selbsthilfe-3-welt.de) nous permettent de financer 5 motos supplémentaires et un tricycle motorisé au début du nouvel an.

« Parfois les malades sont enchaînés à domicile avec un gros bois et dont leur transport vers le centre d'accueil de Yenfaabima est à la charge de Yenfaabima, dans pareille situation le tricycle est mieux indiqué que la moto ou le véhicule. Car nous sommes souvent contraints de le transporter avec le bois et après son traitement d'urgence à Yenfaabima nous leur enlevons leurs chaînes. » Une partie des motos sera remise à des bénévoles de la région. « La maintenance ou l'entretien des motos seront à la charge des bénévoles. Ils peuvent être accompagnés financièrement dans la mesure du possible mais une fois par an. »



■ La vie à Piéla change

Nous devons les informations suivantes à l'Association « Förderverein Piéla-Bilanga » à Ochsenhausen et à son partenaire sur place, l'Association Piéla-Bilanga. « Depuis mai 2023, les terroristes ont commencé à forcer les populations à quitter leurs villages. Cela a entraîné un exode massif de la population de leurs villages vers les centres urbains situés le long de l'axe principal N 18, qui passe du nord au sud par les villes de Taparko, Manni, Bogandé, Piéla, Bilanga, Fada N'Gourma. Dans ces villes, il y a la police, la gendarmerie, les 'volontaires pour la défense de la patrie' et les militaires ». La population de Piéla a pratiquement triplé avec l'arrivée d'environ 25.000 personnes déplacées. « Le marché du village fonctionne et est plein. Presque toutes les rues de Piéla sont devenues des marchés. On peut toujours acheter de la nourriture et aussi des céréales sur les marchés de Piéla. Le transport public par bus fonctionne également. Les cultes catholique, protestant et musulman continuent d'être célébrés. Les lieux de culte sont à chaque fois bondés. Les fonctionnaires de la mairie sont encore sur place et font fonctionner l'administration, mais ils ne travaillent pas dans la mairie elle-même ».

■ Le travail de Yenfaabima s'adapte

Parmi les réfugiés, il y a de nombreuses personnes traumatisées. Pour eux, c'est une chance dans leur malheur d'avoir un centre d'accueil chez Yenfaabima. Jusqu'à présent, **146 personnes déplacées ont consulté Timothée Tindano**. Le suivi est parfois difficile, car les réfugiés n'ont pas de domicile fixe et sont contraints de changer souvent de logement. Comme pour tous les patients, Yenfaabima demande le numéro de téléphone portable (si disponible) afin de pouvoir garder le contact.



Timothée Tindano klärt auf Wunsch einer Kirchengemeinde in Piéla Jugendliche über die Folgen von Drogensucht auf.

Depuis août des **séances de sensibilisation** ont lieu deux fois par mois dans la salle polyvalente de Yenfaabima. « A chaque formation la salle est remplie jusqu'au dehors. D'autres se tiennent debout et regardent par les fenêtres. Même les places ne suffisent même pas. Des pasteurs d'autres villages déguerpis participent à ses formations. Ils participent aux débats pour la sensibilisation et les cas de témoignages ou d'expériences vécues avec certains des malades qui n'adhèrent pas à l'idée de la prise des troubles mentaux par les médicaments. » Jusqu'à présent, l'initiative est toujours venue de Yenfaabima. Maintenant, pour la première fois dans l'histoire de Yenfaabima, une séance de sensibilisation a été sollicitée.

Le thème a porté sur l'addiction aux drogues et toutes sortes d'addictions sociales qui peuvent nuire ou influencer négativement la vie des jeunes. Les conséquences liées à l'addiction des substances psychoactives ont été passées en revue.

■ Culte de partenariat 2023

Le 22 octobre 2023, nous avons à nouveau célébré un point culminant très particulier de notre partenariat avec le culte simultanément à Stetten et à Piéla. Après des problèmes techniques initiaux avec la transmission du son, l'étincelle a jailli pendant la prestation de la chorale burkinabè. Malgré (ou à cause de ?) la durée presque africaine du culte (plus d'une heure et demie), les participants à Stetten étaient curieux et intéressés et les réactions positives et émues n'ont jamais été aussi nombreuses.



Voici la fin des paroles du chant du Burkina Faso. Après un tour d'horizon de la Bible, d'Adam et Eve à Jésus en passant par Abraham et Noé, la chanson se termine par des conclusions pour les auditeurs. La vidéo en direct de la chanson est disponible sur notre site internet sous "Termine".

Que les croyants sachent que l'Esprit de Dieu parle à haute voix. Matin et soir l'Esprit de Dieu parle
La journée comme la nuit l'Esprit de Dieu nous parle en nous donnant des conseils pour la pratique de sa volonté.

Que ceux qui appartiennent à Jésus sachent que l'Esprit de Dieu est avec nous.

Il nous conseil d'accepter les paroles du seigneur Jésus. Il nous conseil d'accepter la volonté du Seigneur Jésus
Le Saint Esprit conseil. Le Saint Esprit parle, il nous suffit de l'accepter.

Le Saint Esprit ne force personne. Le Saint Esprit ne te coince pas par la force
Il demande ton vouloir d'accepter la volonté de Dieu.

■ Sitôt gagné, sitôt perdu

Au début de l'année, la nouvelle tant attendue est arrivée de Piéla : le recrutement d'une **deuxième personne qualifiée** pour Yenfaabima était terminé. Un candidat adéquat avait été trouvé, le contrat négocié avec lui et on n'attendait plus que son entrée en fonction. Mais il n'est jamais venu. Il a également laissé passer le délai d'octobre 2023 qui lui avait été fixé. Il s'est avéré qu'il avait parallèlement déposé une candidature pour la fonction publique et qu'il avait maintenant choisi cette voie. *"C'était surtout la peur de l'insécurité dans la région qui l'a poussé à ne pas venir à Piéla"*. En outre, il y a un autre problème. « Il y'a eu un manque de logement vu que la ville de Piéla est débordée de déplacés internes. » Maintenant, tout est remis à zéro. Et les chances de trouver une personne qui accepte de travailler dans une région où il y a des attentats terroristes et des problèmes de réfugiés ont tendance à diminuer.

■ Remis aux calendes grecques

Et malheureusement, une autre mauvaise nouvelle dans la foulée. En juillet, nous avons déposé une **demande de subvention** auprès de la Fondation pour la coopération au développement du Bade-Wurtemberg (SEZ) **pour la clôture du terrain de Yenfaabima** et l'achat de motos. Celle-ci a été refusée au motif qu'il y avait eu trop de demandes en 2023 et qu'il fallait faire un choix. La SEZ nous invite tout de même à présenter à nouveau la demande l'année prochaine. Comme nous l'avons déjà mentionné plus haut, nous avons maintenant enlevé les motos de la demande, car un financement autonome est possible et nous ne voulons pas faire attendre Yenfaabima une année de plus - avec une issue incertaine.

■ Der Arbeitskreis Solidarische Welt Stetten

"Le cercle d'amis de Yenfaabima fait partie du travail de la paroisse générale protestante de Kernern. Le responsable du partenariat avec l'Association Yenfaabima à Piéla/ Burkina Faso est le groupe "Monde solidaire" à Stetten". C'est ce que l'on peut lire dans toutes nos publications.



Et voici les visages qui s'y rapportent :
(de gauche à droite)
Andreas Stiene
Rudolf Schmid
Norbert Kirchner
Helga Well
Eva Allmendinger
Elke Deuschle
Tobias Setzer

Nous remercions tous ceux qui ont soutenu Yenfaabima jusqu'à présent et comptons toujours sur votre soutien. Un don régulier permet à l'Association Yenfaabima de mettre en place des structures fiables. Ici, l'**embauche d'une deuxième personne qualifiée** est (toujours) à l'ordre du jour. Un financement solide du travail des bénévoles de la santé constituerait également un renforcement structurel important. Des dons uniques permettraient de financer des projets tels que des **travaux de construction**, l'**aménagement du jardin** ou des **formations** continues. L'**achat de motos** a également été rendu possible grâce à cela.

Sur demande, la paroisse générale protestante de Kernern établit volontiers un **reçu de don**. Pour cela, indiquez votre adresse lors du virement. Diffusez cette lettre d'information autour de vous. Pour recevoir des informations régulières, nous vous inscrivons volontiers sur notre liste de diffusion. Un bref message à yenfaabima@arcor.de suffit.

Freundeskreis Yenfaabima

c/o Rudolf Schmid | Lange Straße 62 |

71394 Stetten i.R. | Tel. 07151 43190 | yenfaabima@arcor.de

Spendenkonto (Verwendungszweck „Yenfaabima“ bitte Adresse angeben für Spendenbescheinigung)
Evangelische Gesamtkirchengemeinde Kernern i.R.

Volksbank Stuttgart BIC: VOBADDE33

Einzelspenden IBAN: DE49 6009 0100 1170 6210 07

Dauerspendsen IBAN: DE05 6009 0100 1170 6210 23

www.yenfaabima.de